



**Le dossier électronique du patient devrait faciliter, de manière flexible et rapide pour chaque soignant-e impliqué-e, l'accès aux informations pertinentes à notre prise en charge ou à notre accompagnement.**

**Yves Kühne,**  
directeur du Réseau  
Santé Nord Broye

## Au service de la continuité des soins

Sous l'acronyme «DEP» se cache le «Dossier Électronique du-de la Patient-e», un nouvel outil clé dans la stratégie sanitaire, qui vise à renforcer non seulement la qualité et la sécurité des soins ou les compétences individuelles dans le domaine, mais aussi l'efficacité du système de santé par l'échange de données. Chacun-e d'entre nous peut en bénéficier.

Dans un contexte où les maladies chroniques sont en forte augmentation, où la comorbidité est de plus en plus fréquente, où les situations individuelles se complexifient avec un risque accru de parcours de soins compliqués (transferts, réhospitalisations, nombreux intervenants, ...), la coordination des interventions et des prestataires est un maillon essentiel de la chaîne de soins et de son efficacité. Et dans cette optique, la

mise en place du DEP est attendue avec intérêt par les professionnel-le-s de la santé.

Par son objectif d'être un recueil numérique des données importantes concernant notre état de santé et, à terme espérons-le, de notre trajectoire de santé, le dossier électronique du patient devrait faciliter, de manière flexible et rapide pour chaque soignant-e impliqué-e, l'accès aux informations pertinentes à notre prise en charge ou à notre accompagnement. Ce qui aujourd'hui reste une immense gageure... sachant que chaque prestataire dispose de son propre «dossier patient», qui malheureusement ne communique pas ou imparfaitement avec les autres. Une telle disponibilité de documents ou d'informations – enrichie progressivement par le plan de médication, le plan de soins ou la vaccination – représentera

clairement une forte plus-value pour la coordination, favorisant la continuité des soins et la coopération interprofessionnelle.

Reste l'essentielle question de la sécurité des données. A ce niveau, rassurons-nous, le DEP est protégé par des règles très strictes, qui font l'objet de certifications. De plus, conformément à la volonté populaire, l'Etat de Vaud met à disposition un identifiant numérique, la VaudID-santé, «sésame» pour une utilisation sécurisée d'un DEP.

Les quatre Réseaux de santé du canton ont été associés au processus d'identification. Pour notre région, quatre employé-e-s du Réseau Santé Nord Broye sont certifié-e-s et disponibles sur rendez-vous pour garantir l'authentification de l'identité du demandeur et, si nécessaire, aider à la création du dossier électronique. N'hésitons pas!

### L'ŒIL DU PRO

Michel Duperré

**Yverdon-les-Bains,**  
**rue de l' Arsenal 8,**  
**28 août, 10h53.**  
A l'entrée de la caserne du SDIS régional du Nord vaudois se trouve une jolie fontaine, certes originale. Mais qu'est-ce que les pompiers auraient-il pu installer d'autre qu'une borne hydrante? Certainement rien, et ça coule de source.





**VALLORBE** A la suite de la rave party organisée dans un alpage nord-vaudois, l'état des lieux a été fait par les autorités. Les participants, eux, s'insurgent sur les réseaux sociaux.

TEXTE ET PHOTO: LÉA PERRIN

La Région révélait, hier, qu'une rave party avait été organisée durant le week-end sur les hauteurs de Vallorbe. Un article qui a rapidement suscité une pluie de réactions sur les réseaux sociaux: «Les fermiers sont venus crever les pneus de nos voitures»; «l'endroit a été rendu propre, et l'herbe, ça repousse»; «essayez de comprendre la jeunesse» ou encore «l'article fait beaucoup de drama». En effet, beaucoup de participants, ainsi que d'autres internautes, dénoncent vaguement une réalité mensongère de

ce qui a été relaté au sujet de la soirée libre de samedi soir à la Combe-Barathoux au-dessus de Vallorbe.

Si la colère des gardiens des lieux est quelque peu retombée, le dialogue s'étant également établi entre la gendarmerie, le syndic Stéphane Costantini et l'organisateur de la soirée, la tendance s'est inversée sur les réseaux sociaux. Et ceci, malgré le pacifisme et la transparence dont ont fait preuve l'amodiateur (*ndlr: personne qui loue des terres, dans le cas présent pour mettre du bétail en estivage*), le berger et les autorités.

Une fois la tension redescendue et tous les participants rentrés, la gendarmerie ainsi que le garde forestier David Grobéty ont fait l'état des lieux du pâturage séquestré par les fêtards et de ses alentours. Le berger Lionel Favre – il s'agit d'un terrain communal – assure que «la place de fête a été rendue globalement propre». Le syndic Stéphane Costantini confirme: «Les lieux ont été très correcte-

ment nettoyés.»

Même si le gros des déchets avait effectivement été évacué par les organisateurs de la soirée, Le berger et l'amodiateur Yves Siegenthaler ont effectué une bonne partie des nettoyages restant ce lundi matin. Une autre équipe viendra terminer le travail en profondeur. Mais Lionel Favre nuance: «Ce n'est pas le lieu de rassemblement le problème, ce sont les alentours. Ces jeunes ne se rendent pas compte de tous les gens qu'ils attirent. Ceux qui prennent de la drogue notamment ne se trouvent pas forcément devant tout le monde, ajoute-t-il. On a encore ramassé des petits bouts de canettes, et c'est ça qui est difficile à nettoyer, surtout éparpillés sur les alentours. C'est également cela qui pourrait leur coûter cher plus tard, si une vache en avale un.»

En l'état, une plainte a été déposée par la Commune qui est propriétaire du terrain contre l'organisateur. Celui-ci a assuré assumer toutes les

responsabilités.

Les coûts des dégâts seront également mesurés en fonction de la qualité de l'eau dans la citerne à proximité du lieu de la fête. «On l'a traitée, mais si les vaches ne la boivent pas, il faudra vider et remplir 20 000 litres d'eau, explique encore Lionel Favre. Il y a aussi une perte au niveau du fourrage, puisqu'il a été piétiné par 2000 personnes au même endroit. L'herbe ne va jamais repousser cette année, en fin de saison. Il faudra aussi voir le tassement du sol.» Et le Vallorbier d'ironiser: «Par contre, on ne peut pas leur enlever que ce sont de sacrés organisateurs! J'en ai fait des fêtes, mais ils ont mis la barre haut! J'aurais juste aimé que l'on m'avertisse avant pour rentrer mes bêtes. Ce ne sont pas ceux qui dansent qui créent des problèmes, mais toutes les personnes autour, ce sont eux qui leur donnent une mauvaise publicité», conclut le berger, qui a vu seulement lundi, les derniers fêtards quitter les lieux.